

Cameroun : Information sur le pays



La République du Cameroun se situe légèrement au nord de l'équateur. La côte atlantique s'étend sur 402 km. Le Nigeria, le Tchad, la République Centrafricaine, le Congo Brazzaville, le Gabon et la Guinée Equatoriale l'entourent. Ses 470440 km² sont peuplés d'environ 18 millions d'habitants.

Géographie et climat

Le sud et la plaine côtière sont bien arrosés. Vers le nord, avec le Massif de l'Adamaoua, commence la savane suivie de la steppe semi-aride de type sahélien. Des marécages longent le lac Tchad au nord. Au sud, la saison des pluies dure 7 à 8 mois ; au nord, la saison sèche a la même durée. Dominant le golfe de Guinée, le Mont Cameroun, volcan très actif, culmine à 4070 m. Sur ses pentes s'étagent divers types de végétation depuis la forêt pluviale tropicale jusqu'au sommet venteux aride, parfois couvert de neige. Au nord, le dangereux lac Nyos, d'origine volcanique, a provoqué la mort de 3000 personnes en 1986.

Population

Avec une densité de population de 36,5, le pays est moyennement peuplé. Les naissances sont nombreuses. Le taux de mortalité infantile est de 64 pour 1000 et l'espérance de vie moyenne de 53 ans. Les villes, les collines de l'ouest et la plaine du nord sont très peuplées alors que le plateau de l'Adamaoua et le sud-est le sont beaucoup moins.

Le pays compte 240 langues, liées à 240 groupes ethniques. Les langues officielles du pays sont le Français et l'Anglais, le Français étant prépondérant.

La population d'origine du Cameroun, les « Baka », autrefois appelés Pygmées, est difficile à évaluer et menacée par le déboisement.

Histoire

On pense que les Bantous se sont installés au Cameroun et au Nigeria vers 1000 avant J.C., les Tikars, les Bamileke et les Bamouns sont venu~ plus tard. Au 15^e siècle, le portugais Fernando Po est arrivé dans l'estuaire du Wouri. Le commerce des esclaves a commencé en 1436. Les marchands venus de divers pays ne se sont pas installés sur le continent, se contentant de réceptionner les esclaves achetés aux chefs locaux.

En 1884 les rois de Douala ont signé un traité avec le gouvernement allemand pour avoir sa protection. Le Cameroun est devenu colonie allemande. Le colonisateur allemand a développé la région côtière, en construisant des bâtiments administratifs à Douala et des voies ferrées vers le nord-ouest jusqu'à Nkonnsamba et vers l'est jusqu'à Edea.

Peu de temps après la déclaration de guerre en 1914, une colonne militaire franco-britannique a attaqué Douala. Les Allemands, peu armés, se sont retirés.

Le traité de Versailles de 1919 a placé le pays sous mandat de la Société des Nations (à partir de 1945 ONU). L'est et le sud furent confiés à la France, l'ouest à la Grande-Bretagne qui l'a administré depuis le Nigeria. Les deux nations ont essayé de faire disparaître l'influence de la colonisation allemande, apportant en particulier leurs langues dans les régions qu'elles administraient. L'indépendance fut acquise entre 1958 et 1960. Un référendum organisé dans la partie administrée par la Grande Bretagne a conduit en 1961 au rattachement d'une partie de ce Cameroun « anglophone » au Nigeria, l'autre au Cameroun « francophone ». La « République Unie du Cameroun » est née en 1972.

M. Paul Biya est président depuis 1982.

Le régime politique

Le Cameroun est une « République démocratique », avec un régime présidentiel affirmé. En 1987-88, le pays a institué le multipartisme avec des candidats multiples pour les législatives. Après les troubles de 1990, de nouveaux partis furent légalisés. En 1991, une conférence nationale regroupant le pouvoir, l'opposition et la société civile devait faire progresser cette démocratisation lors des élections de 1992. Des troubles ont à nouveau éclaté en février 2008. La capitale politique est Yaoundé, la capitale économique Douala.

Situation des droits de l'homme

Du 25 au 29 février 2008, des émeutes ont éclaté au Cameroun suite à l'augmentation des prix, en particulier du carburant. La perspective d'une révision constitutionnelle qui doit permettre au président Biya de briguer un nouveau

mandat a politisé l'affaire. Un « Observatoire des droits de l'homme » relayé par l'ACAT signale que la répression fut sanglante.

De nombreux camerounais trouvent la gestion actuelle désastreuse. La pauvreté est grande, les garçons désirent des diplômes pour pouvoir émigrer et les filles rêvent de partir au bras d'un blanc.

L'ambiance est lourde et les gens ne s'expriment qu'avec prudence.

Éducation

Plus de 60% de Camerounais ont moins de 25 ans. La scolarité est obligatoire de 6 à 11 ans, mais ne touche qu'un tiers des enfants. A peine 5% arrivent au niveau secondaire. La première université fut fondée à Yaoundé en 1962. Actuellement il y a 6 universités d'Etat et environ 5 privées.

Le manque d'enseignants et les frais empêchent de nombreux parents de scolariser les enfants, surtout à la campagne. Les mariages précoces, les grossesses non désirées et le travail domestique freinent la scolarisation des filles.

Ressources

L'agriculture occupe environ 69% de la population active et produit du café, du cacao, du tabac, du bois, de la banane etc...

Entre 1977 et 1985 le pétrole a permis une croissance importante. La dévaluation du Franc CFA en 1985 a provoqué une crise grave, jugulée par une politique d'ajustement du FMI suivie d'une réévaluation du Franc CFA.

Les potentialités touristiques du pays attendent d'être mises en valeur.

Santé

Le climat humide favorise les maladies comme le paludisme et la tuberculose. Le gouvernement a lancé des programmes de vaccination des enfants. Depuis 2007, les malades du Sida ont accès gratuitement aux traitements antiviraux.

Les Églises

Les chrétiens représentent à peu près la moitié de la population, l'islam le quart et les religions animistes un quart. La mission y est arrivée au 19^e siècle, en général par l'intermédiaire d'esclaves libérés par des missionnaires. Les autorités allemandes ont permis l'action missionnaire, en réservant la région de Douala aux protestants et celle de Yaoundé aux catholiques. En 1919, des missions françaises ont repris le travail commencé par les Allemands, en accompagnant le changement de langue, mais en travaillant aussi dans les langues indigènes. Les missions ont développé une bonne part des écoles et des hôpitaux.

La plupart des confessions européennes sont représentées au Cameroun : catholiques romains, réformés (français), presbytériens (anglais), baptistes, luthériens, adventistes, pentecôtistes et « natives », des Églises indépendantes, souvent de type pentecôtiste, mélangeant parfois christianisme et animisme.

Les femmes

Le Cameroun a signé en 1983 la convention de l'ONU contre la discrimination des femmes. Mais les tendances patriarcales traditionnelles continuent à peser. Les femmes participent à la lutte pour la paix, la justice et contre la corruption. Actives dans la petite agriculture et le commerce, de nombreuses femmes sont devenues « buyam-sallams », qui achètent leurs produits à la campagne et les vendent en ville. Leur place s'accroît dans les différentes professions, la police, la magistrature, le journalisme et la médecine. Elles sont présentes aussi dans toutes les activités des Églises où elles se rencontrent et se forment pour prendre leur place dans la société.

Les enfants

Les enfants sont souvent contraints de travailler pour aider à nourrir la famille. Des lois interdisent le travail des enfants, le travail pénible et le trafic, mais elles sont peu appliquées. Parfois des enfants sont « loués » à des familles aisées pour travailler, quand ils ne tombent pas entre les mains de trafiquants. Le manque d'eau potable est un problème pour leur santé. Les filles doivent chercher l'eau, souvent très loin. Dans le nord, au moins la moitié des filles ne sont pas scolarisées.